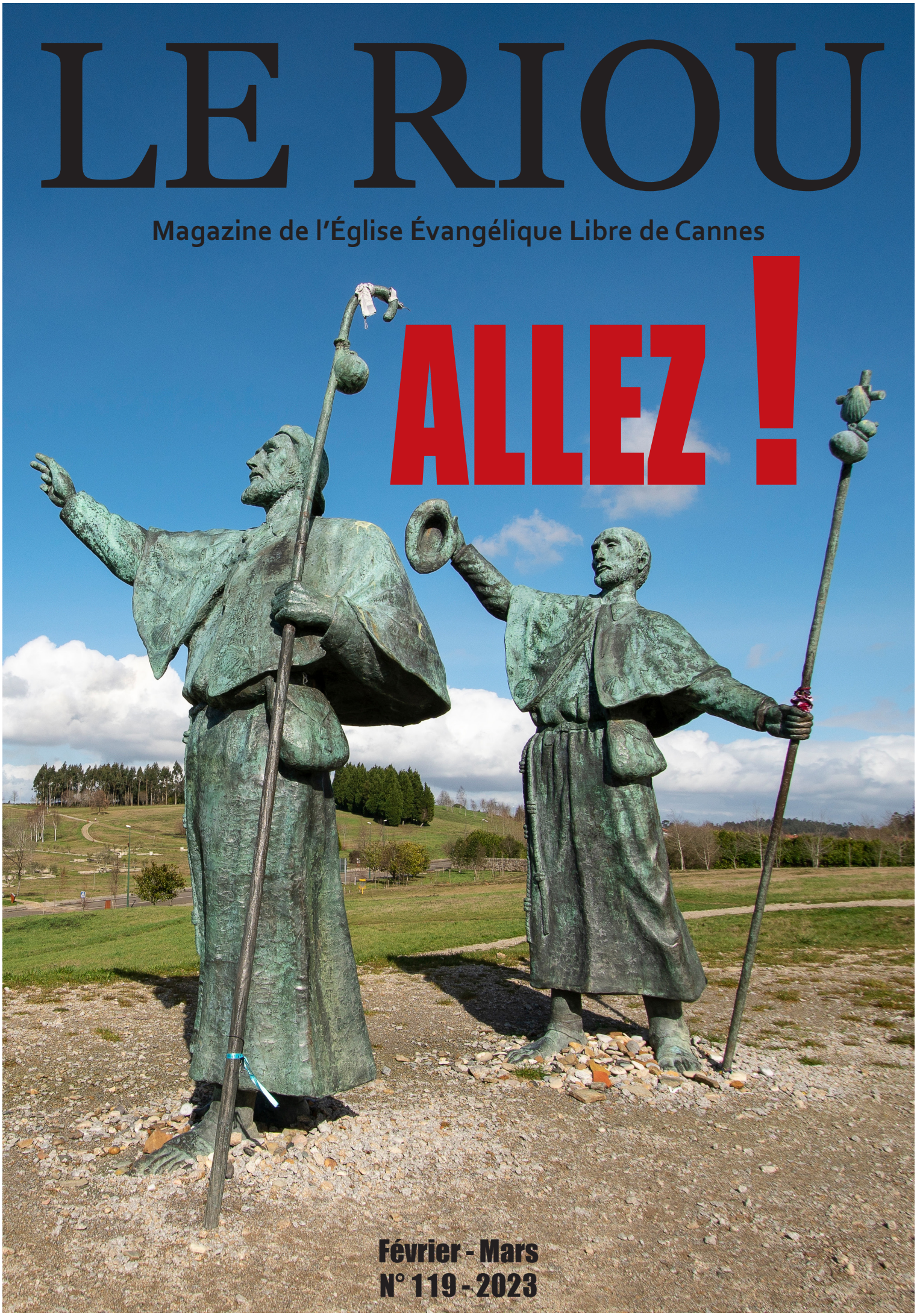
LE RIOU

Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes

ALLEZ !



Février - Mars
N° 119 - 2023

SOMMAIRE

2 Éditorial

3 Témoins d'hier et d'aujourd'hui

4 Biblical scrolling

5 Votre mission, si vous l'acceptez...

6 Laïcité et évangélisation

7 Philippe Perrillat

8 Au fil de l'eau

9 Mots croisées de Paul

10 Une évangélisation pertinente

11 A bras ouverts

12 Question du mois

13 Ici et ailleurs

14 Annonces

15 Recette

Coup de coeur

16 Les uns pour les autres

Humeurs vagabondes

Église Evangélique Libre de Cannes
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes
Tél.: 04 93 39 84 56
http://www.eelcannes.org
journalduriou@gmail.com

Comité de rédaction :
Dominique BRAESCH, Nathalie BRAESCH , Théa BRAESCH, Maryse DE MICHELI, Eric van der DOES, Aline FAGET, Olivier HIVER, Sylvie KIBLEUR, Diego MORENO & Sarah ROSSO

Montage :
Olivier Hiver

UEEL
UNION DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES LIBRES

ÉDITO

Allez !

Peureux ou intrépides, la vie nous place parfois devant des exigences qui nous semblent infranchissables : seuls devant un problème insoluble à nos yeux, nous perdons tout sens des réalités, voire des moyens disponibles, préférant nous réfugier dans un déni régressif. Croyez-moi ou non, de l'informatique en passant par le bricolage, c'est du vécu !

En serait-il de même concernant ce gros sujet que nous avons décidé d'aborder en ce début 2023 ? Évangéliser aujourd'hui ! Il s'agit bien d'aujourd'hui, de cet ici et maintenant face à cette injonction du Christ dans Matthieu 28, *allez et faites de toutes les nations mes disciples*.

Si nous imaginons que cela fut plus facile pour les disciples qui ont reçu cette parole en premier, nous nous fourvoyons. Le monde d'alors, polythéiste, dominé par Rome, où les Chrétiens étaient méprisés par les Grecs, poursuivis à la fois par les Juifs traditionnalistes et les occupants romains, n'a rien à envier à notre monde contemporain, partagé entre les extrémismes les plus sauvages et un relativisme universel lénifiant que d'autres ont nommé « nihilisme joyeux » (Guillebaud)[1]. Face à ces courants, le chrétien demeure, envers et contre tout, animé par ce désir profond de partager la bonne nouvelle du salut en Christ, le psalmiste ne le disait-il pas déjà : « Tu m'as libéré, je ne veux pas garder cela pour moi. » (Ps. 40).

Force est de constater les errements, les détours, les fausses routes, les fautes très graves parfois, sous prétexte de connaitre l'amour du Christ. Nous avons en mémoire certaines « méthodes » d'évangélisation plus ou moins appréciées et aujourd'hui condamnées ou passées aux oubliettes. D'autres méthodes ne gagnent pas toujours notre adhésion, et il est intéressant de le souligner.

De plus, les dernières lois plus contraignantes sur la laïcité en France nous entravent et nous obligent à nous plier à encore plus de contraintes. La Parole peut-elle être aujourd'hui en France empêchée comme au temps des Guerres de religion ? Elle l'est par la force dans un grand nombre de pays et l'indice international de la persécution publié chaque année par l'ONG *Portes Ouvertes* nous le rappelle. Mais en France ? Gardons-nous de dramatiser, cela ferait le lit des mouvements extrémistes !

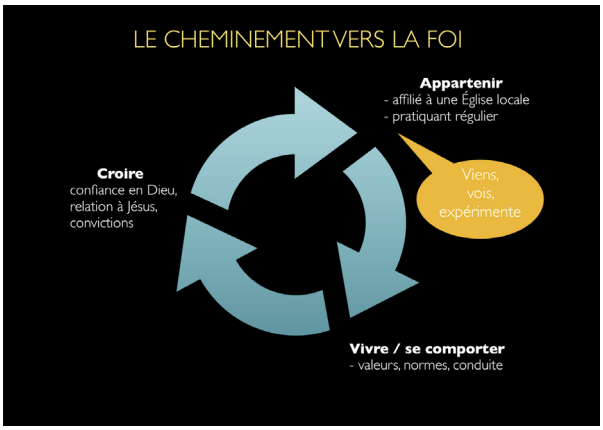
Les églises traditionnelles parlent de crise alors que d'autres communautés se multiplient, s'implantent et attirent de nouveaux croyants. Est-ce seulement une question de mode, de choix de musique ? Comment nous situer ? Nous suivrons avec intérêt les témoignages des acteurs de l'implantation, sans oublier la question du mois que nos jeunes ont osé poser au journal pour notre rubrique « théo » et que Pierre Lacoste a bien voulu affronter : « Qu'est-ce que la Trinité ? »

Les crises se succèdent, l'une s'en va et l'autre revient. Si dans le français moderne, le mot crise caractérise un moment très difficile à surmonter, une période marquée par un trouble profond et de l'indécision, l'origine grecque nous renvoie au sens de « passer au crible » et trier, comme séparer des grains ; elle nous renvoie donc à une action, un choix de foi et d'humilité dans notre vie de témoin de la grâce du Christ.

Maryse De Micheli

1 Cité par notre pasteur lors du sermon du 16/1/23

Témoins d'hier et d'aujourd'hui



L'évangélisation est une mission qui ne semble jamais achevée. De plus, Jésus ne nous a pas donné de méthodologie ou de carte à suivre… mais la puissance du Saint Esprit pour aller jusqu'aux extrémités de la terre !

Où en sommes-nous ?

Ne cédons pas à la nostalgie du « *c'était mieux avant* » de nos chers anciens qui nous racontent, avec un regard lumineux, l'enthousiasme communautaire d'après-guerre pour organiser des réunions d'évangélisation à la salle des Thermes ou dans les maisons : ceci fidèlement, chaque dimanche après-midi, à la suite du culte matinal. C'était l'époque des distributions de tracts sur le marché, des congrès avec de grands orateurs de l'Évangile dans des salles remplies, des soirées de projection des films de Moody. Oui les « âmes » avaient soif ! Mais le clivage entre la culture du moment et certains mouvements d'Églises se faisait ressentir.

Selon un récent sondage « IFOP », 51% des Français ne croient plus en Dieu. Notre société induit une indifférence, une méfiance voire du rejet à tout ce qui touche du domaine de la foi. Bien sûr toutes les initiatives sont bonnes. Pour quelques-uns, elles restent l'occasion de se rapprocher d'une communauté par le biais extra muros de concerts, expos, GBU, etc. D'autres ouvrent les portes de l'église à des évènements : parcours Alpha, moments culturels musicaux, conférences sur le dialogue interreligieux, etc. Certains chrétiens engagés ont appris à vivre dans la culture de leur temps sans la « diaboliser » tout en s'en servant comme espace de rencontre et de dialogue avec leurs contemporains.

Et demain : évangélisation par l'expérience ou évangélisation relationnelle ?

Les grands réveils français ont été marquants dans les années 70 et 80 avec les campagnes mondiales de l'évangéliste Billy Graham. Les personnes venaient à Dieu à la suite de sa prédication. Elles expérimentaient une rencontre avec Dieu, prenaient la décision de s'engager à suivre le Christ et de rejoindre une communauté. Elles passaient d'abord par la porte « *croire* » puis la case « *appartenir* » et enfin « *vivre* ». Aujourd'hui notre culture occidentale est en perpétuelle mutation, bombardée d'images de témoignages avec les réseaux sociaux. L'expérience suscite autant d'émotions salutaires qu'éphémères. Cet élan ne rivalise avec les troubles anxiogènes créés par le contexte économique, sanitaire, géopolitique actuel. Après le passage de la Covid-19, cette période d'isolement a comme exacerbé notre besoin d'être en relation. L'être humain cherche un point d'attache, d'appartenance.

D'après l'analyse d'un site chrétien actuel[1], le Chemin de foi d'une personne serait un peu différent : il serait le fait *d'appartenir* d'abord, *vivre avec* et *croire* ensuite. En effet, pour *appartenir* et donc être membre de l'Église invisible du Christ, il faut passer par l'expérience d'être né de nouveau. Mais à la suite des mutations sociétales, il serait tout naturel que des personnes s'attachent à la communauté des disciples dans un premier temps, se sentant chez elles, puisque celle-là est censée refléter l'amour gratuit et sans condition de Dieu. Le challenge pour nous chrétiens du XXIème siècle est d'élargir l'espace de notre tente et de monter sur la colline de notre prochain, de croiser nos regards sur la vie. Aimer jusqu'à l'amitié et contextualiser notre message. Évangéliser est par essence la mission de l'Église, elle est un projet communautaire et en même temps individuel qui nécessite un constant travail d'adaptation pour « *remettre sur le métier son ouvrage* ».

Nathalie Braesch

1 Source : toutpoursagloire.com thème « évangélisation relationnelle la clé pour témoigner aujourd'hui. « De Jean Schott et Yann Z'borowska.

POUR ALLER PLUS LOIN

-Quand pour la dernière fois avez-vous dialogué avec un non chrétien en essayant de comprendre sa propre pensée ?

-Avez-vous tendance à vouloir convaincre plutôt que de prendre le temps du dialogue et de l'écoute ?

-Comment pouvez-vous manifester de l'amour à des personnes qui souhaitent « appartenir » avant de « croire » ?

-Sentez-vous à l'aise avec le fait que des personnes puissent « trainer », poser des questions, douter pendant des mois ou des années, tout en luttant pour trouver la foi ?

-Avez-vous des espaces de dialogues où les personnes peuvent cheminer à leur rythme en créant des amitiés avec les disciples ?

Biblical scrolling

Né dans les années 1970, le phénomène du *doom scrolling* ou défilement morbide a pris une nouvelle dimension avec la pandémie de la COVID-19. Confinés chez eux, les Français se sont retrouvés face à leur télé et autres écrans, faisant défiler toute la journée les nouvelles à connotations négatives. Cette pratique repose sur une croyance selon laquelle connaitre les dangers potentiels qui nous entourent nous aide à mieux les contrôler et les écarter de notre vie. Au lieu de cela, le *doom scrolling* montre aujourd'hui des effets inquiétants sur la santé mentale. Heureusement, de plus en plus de personnes se détournent des sites d'informations, réalisant qu'ils les rendent encore plus déprimés.

Bénédictions

Si nous sommes devenus dépendants du *doom scrolling*, il est temps pour nous de nous tourner vers le *biblical scrolling*. Même si la Bible contient des mauvaises nouvelles, en particulier sur notre nature humaine, elle est aussi remplie de bonnes nouvelles, d'une Bonne Nouvelle ! Dès les premières pages, nous voyons Dieu appeler Abraham et lui annoncer qu'Il fera de lui une grande nation, qu'Il le bénira et qu'il sera une bénédiction pour les autres nations. Plus tard, Dieu appelle Israël à être Son peuple. Il aime d'un amour éternel (Je 31.3) ce royaume de sacrificateurs, cette nation sainte (Ex 19.6), appelée à proclamer la gloire de Dieu aux autres nations. Cet ardent désir de voir Israélites et païens reconnaitre Dieu comme le seul et l'unique (ex : Ps 67.3) transparait ainsi dans tout l'Ancien Testament et constitue déjà une première forme d'évangélisation.

Repentance

Mais l'Ancien Testament se termine aussi en partie avec un constat d'échec : les Israélites ont failli globalement quant à leur mission d'évangélisation et d'être une nation bénie pour les autres peuples. Eux-mêmes, tant aimés de Dieu, se sont tournés vers les idoles et l'ont rejeté. Le Nouveau Testament s'ouvre ainsi sur une nouvelle ère, promise par les prophètes : l'avènement du Messie. Une voix s'élève dans le désert au bord du Jourdain : « repentez-vous car le Royaume de Dieu est proche » proclame Jean Baptiste (Mat 3.2). Dieu décide de passer à la nouvelle page de Son plan de salut. Le moment du Jugement où les hommes seront triés et séparés arrive bientôt et chacun, juif ou païen est appelé à s'examiner et à changer de vie dès aujourd'hui. En effet, Jésus foule la terre des hommes. Il les aime, pardonne leurs péchés, les réconcilie avec Dieu par Son sacrifice et leur offre une vie nouvelle et éternelle grâce à Sa résurrection. Quelle nouvelle merveilleuse !!! Dieu aime l'homme, Il t'aime ! Et Il revient bientôt !

Sel et lumière

Dans notre monde perclus de mauvaises nouvelles, nous (re) découvrons ainsi une perle de grand prix et la plus belle de toutes les nouvelles. Mais nous sommes appelés à ne pas suivre les traces de ceux qui nous ont précédés dans l'Ancienne Alliance. Comme eux, nous sommes mis à part pour Dieu, citoyens d'un autre Royaume, des prêtres et des sacrificateurs pour Dieu. Et surtout, nous sommes appelés à être une source de bénédiction pour les autres en partageant avec eux cette Bonne Nouvelle. Au préalable, il nous faut sans cesse nous laisser pénétrer et être émerveillés de l'amour de Dieu. Or, ce n'est pas toujours facile car il nous arrive bien souvent de penser que nous ne le méritons pas quand nous considérons nos péchés. Nous nous fermons alors à l'œuvre que le Saint Esprit veut faire en nous et par nous. Ainsi pour annoncer la paix de Dieu aux autres (Mat 5.9), il nous faut déjà commencer par être en paix avec Dieu *et* avec nous-mêmes. Alors, nous deviendrons le sel béni de la terre, la lumière qui brille en paroles et en actions dans les ténèbres des mauvaises nouvelles.

Dominique Braesch

Votre mission, si vous l'acceptez... - Matthieu 28.16-20

Résumé des épisodes précédents:

Les disciples ne sont plus qu'onze désormais. Jésus est mort et a été mis au tombeau. Le dimanche matin, lorsque les deux Marie s'y rendent, survient un violent tremblement de terre. Un ange vêtu de blanc ouvre le tombeau, se débarrasse des gardes, rassure les deux femmes et les charge d'un message pour les disciples : « Jésus est ressuscité, il vous précède en Galilée. Là vous le verrez. ».

Effrayées, mais remplies d'une grande joie, elles s'exécutent. En chemin, elles rencontrent Jésus qui confirme : « N'ayez aucune crainte ! Allez dire à mes frères qu'ils doivent aller en Galilée : c'est là qu'ils me verront ». Les autorités civiles et religieuses font courir le bruit que ce sont les disciples eux-mêmes qui ont volé le corps de Jésus. Cette version des faits s'est propagée parmi les Juifs et elle a toujours cours.

Peurs et doutes sur la montagne

Les voilà donc en Galilée, le pays de Jésus, leur pays à eux, une terre habitée par des non-juifs, des païens... Les voilà sur la montagne indiquée, comme pour le Sermon des Béatitudes, comme lors de la multiplication des pains, comme pour la Transfiguration. Ils voient Jésus, ils se prosternent, l'adorent... Mais certains sont un peu perplexes... ou un peu craintifs. Des doutes ? Pas sur *qui* est devant eux, mais plutôt sur *quoi.* Ils ne savent pas trop que penser. C'est davantage de l'hésitation que de l'incrédulité.

Pouvoir, puissance, autorité

Au plus près d'eux, Jésus parle net : « *Tout pouvoir m'a été donné* ». Cette forme passive, adoptée par la plupart des traductions, c'est la manière hébraïque de parler de Dieu sans le nommer ; c'est donc Dieu qui lui a donné cette autorité. Certes, Jésus a déjà fait preuve d'autorité. Il a commandé aux éléments, il a tenu tête au Sanhedrin, il a chassé les marchands du temple. Mais désormais c'est autre chose. Il a reçu la souveraineté universelle et illimitée : il a tout pouvoir et toute autorité dans l'univers entier.

Un programme en quatre points.

- **Allez !** Allez dans le monde entier, pas seulement en Galilée ou dans la province d'à côté. Tous les humains sont concernés. Il faut annoncer à chacun, en tout lieu du monde, la libération de l'homme par l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ !

- **Faites des disciples.** Assis aux pieds du maître, soumis à son autorité, le disciple écoutait, observait, enregistrait. Après ses études, il avait le devoir de transmettre à d'autres l'enseignement reçu. Jésus lui-même a enseigné ses disciples de cette manière. Ils comprennent donc ce qu'il veut dire.

- **Baptisez-les !** Au nom du Père, du Fils, et de l'Esprit Saint. Un seul nom pour trois personnes, ce mystère n'est pas simple à comprendre mais il se dévoilera peu à peu.

- **Enseignez-les.** Les disciples devenus Apôtres devront donc veiller à faire observer « tout ce que Jésus a prescrit » ou à garder « tout ce qu'il a commandé ». Aucune traduction ne parle d'autre chose.

Le disciple n'est jamais seul

Le programme est vaste... un peu angoissant peut-être ? Quelques travailleurs sans grands moyens doivent entreprendre la conquête d'un monde qui vient de crucifier leur Maître... Mais ces onze premiers ne sont plus seuls. Jésus le promet, en toute simplicité une fois encore : « *Et voici, je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

Ainsi se termine l'Évangile de Mathieu, par ce récit succinct et dépouillé de la première rencontre du Ressuscité et de ses apôtres. Pas d'effet de style, pas de commentaire superflu. Ces cinq derniers versets condensent la feuille de route de la nouvelle ère.

Ainsi commence l'aventure de la mission qui durera « jusqu'à la fin du monde ».

Aline Faget

Laïcité et évangélisation : une contradiction ?

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. » Voici la première phrase de l'article 1 de la constitution de la République française de 1958. C'est dire si la laïcité est importante pour nos institutions et pour notre démocratie ! Pourtant ce concept est le fruit d'une longue lutte qui s'étale tout au long du XIXème siècle entre cléricaux et anticléricaux, et qui aboutit à la fameuse loi de 1905 qui garantit la séparation entre les Églises et l'État.

Qu'est-ce que la laïcité en France ?

Si on résume rapidement le principe de la laïcité en France, on peut dégager quatre axes principaux. D'abord, la laïcité garantit la neutralité de l'État en matière de croyances et de cultes. Il n'y a donc plus de religion d'État comme c'est, par exemple, le cas au Royaume-Uni où le roi, chef de l'État, est aussi le chef de l'Église.

Ensuite, la laïcité permet l'égalité entre tous les citoyens : elle est donc un moyen efficace de lutte contre les discriminations. De même, la laïcité garantit la liberté de conscience de chacun, de croire comme de ne pas croire.

Enfin, cette laïcité est rendue vivante par une éducation citoyenne qui forme à l'esprit critique.

Comme le souligne l'Observatoire de la laïcité, « la laïcité n'est donc pas une opinion parmi d'autres mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect des principes de liberté de conscience et d'égalité des droits[1] ».

Des limites ?

Soulignons cependant que la laïcité est soumise au respect de l'ordre public et aux lois de sécurité en vigueur. Ce sont ces principes qui expliquent par exemple l'autorisation du voile mais l'interdiction du niqab, considéré comme une atteinte à la sécurité puisque le visage est masqué.

D'autre part, le débat sur la laïcité n'est pas clos et le principe est remis régulièrement sur le tapis médiatique au gré des faits divers. Du juridique, on passe alors au politique. Instrumentalisé, le concept est parfois dévié et faussé pour présenter et valider une conception de l'espace public vidé de toutes les religions, un espace où la neutralité ferait loi.

Evangélisation ou prosélytisme ?

Est-ce à dire que l'on ne pourrait pas annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, que l'évangélisation serait interdite ? Bien au contraire ! Seul l'État doit rester neutre et par extension ses agents et ses institutions mais le reste de la société n'a pas cette obligation ! La laïcité protège l'évangélisation puisqu'elle permet au croyant d'exprimer sa foi et à la personne évangélisée d'accepter le message présenté et même de changer de religion.

Alors pourquoi cette accusation de « prosélytisme » qui vise souvent les croyants ? D'abord, l'évolution négative du mot est récente : le « prosélytisme » à l'origine désigne seulement « le zèle déployé pour répandre la foi, pour faire des adeptes ». Ensuite, il fait état, de nos jours, d'une attitude menaçante, de l'emploi de méthodes visant à intimider, à influencer et à contraindre la personne visée par la conversion… ce que la laïcité interdit ! La liberté d'expression n'est donc pas liberté d'oppression.

Le chrétien a donc tout à fait sa place en France. Il peut exprimer sa foi, la présenter et la partager dans le respect de l'ordre public et des croyances de l'autre. Il peut inviter, tendre la main mais non l'agripper. Même aujourd'hui, le chrétien, pêcheur d'hommes, peut aller jeter ses filets et « faire des Nations des disciples [2]». Alors bonne pêche !

Sarah Rosso

1 note d'orientation de l'Observatoire de la laïcité

2 Matthieu 28 : 1

Philippe Perrillat

Le Riou est allé à la rencontre de Philippe Perrillat, implanteur d'Église et responsable pastoral de l'Église du CEP à Aix-en-Provence, pour recueillir son témoignage.

Philippe Perrillat

Le Riou : Peux-tu te présenter ?

Philippe Perrillat : Je suis marié à Marie, nous avons 4 enfants et 7 petits enfants. J'ai grandi à Marseille, Marie et moi nous sommes convertis à 23 ans au travers d'une équipe missionnaire GLO (Gospel Literature Outreach), une œuvre internationale d'évangélisation. Après quelques années, nous avons décidé de faire des études de théologie en Écosse pour nous équiper en vue de travailler dans une équipe d'implantation d'Église. De retour à Marseille, nous avons vu par la grâce de Dieu une Église s'implanter dans les quartiers Est : le CEP (Centre Protestant Évangélique) Marseille Saint-Loup.

Le Riou : Peux-tu expliquer comment est arrivé le projet d'implanter une Église à Aix-en-Provence ?

PP : Après Marseille, la grande ville de Provence, quelle était la prochaine étape ? Aix s'est imposée à cause de son statut historique de capitale provençale. Sa place stratégique dans la région lui permet de rayonner dans tout l'arrière-pays depuis son centre. Après étude de terrain, nous avons constaté qu'il n'y avait pas d'Église de notre sensibilité. De plus, Aix a une population étudiante importante (40.000 personnes) et nous avons aussi voulu commencer conjointement un travail sur le campus. Par la grâce de Dieu nous avons pu établir un FEU (Foyer Évangélique Universitaire). Dans le local que nous avons acheté et qui est situé en plein cœur du campus, nous avons pu ouvrir un café associatif permanent : un lieu où les étudiants peuvent faire chauffer leur repas, discuter entre amis, manger une crêpe, boire un café ou bien encore jouer à des jeux de société. Ce café est géré par les membres de l'Église qui ont à cœur le ministère auprès des étudiants. Nous avons aussi organisé des soirées dédiées au public étudiant, deux fois dans la semaine. Celle du mercredi s'adresse plus spécialement aux étudiants internationaux, en apprentissage de la langue française. Au cours de la soirée les étudiants pratiquent leur français, découvrent la culture française et lisent ensemble la Bible. La deuxième soirée est plus ouverte, elle s'adresse à tout type d'étudiant, qu'ils soient étrangers, croyants, non croyants ou bien encore en recherche spirituelle. Les étudiants se réunissent pour partager un repas et tenir une réflexion sur un texte biblique.

Le Riou : Comment l'Église met-elle en place l'évangélisation dans la ville d'Aix-en-Provence ?

PP : Depuis le travail parmi les étudiants, une Église a vu le jour : la moyenne d'âge est assez jeune (entre 20 et 35 ans). Nous sommes en pleine réflexion sur le sujet de l'évangélisation ! Nous avons pu atteindre la population des étudiants mais des défis existent pour transmettre l'Evangile aux familles et à « l'Aixois moyen ». L'évangélisation se vit d'une manière « missionnelle » : dans la semaine, les croyants continuent d'être l'Église du Seigneur, mais d'une manière « dispersée ». Transmettre à chacun, chacune, la vision que l'on est porte-parole du Christ sur notre lieu de vie (travail, famille, voisins, amis, quartier) nous semble la meilleure manière de communiquer d'une manière simple et authentique ce que nous avons reçu : l'Évangile. Aussi, en tant que CEP du Pays d'Aix, notre Église a la vision d'être une communauté dynamisée par l'Évangile qui atteindra non seulement Aix-en-Provence, mais toute la région alentour : le grand Sud-Est ! Vous qui lisez ces lignes, priez avec nous pour que de nombreuses personnes soient ajoutées à l'Église par l'Évangile qui nous a sauvés !

Propos recueillis par Théa Braesch.

Fête de Noël

Le 11 décembre, une chorale éphémère s'est formée pour la fête de Noël, sous la baguette d'Yvonne. Les enfants ont interprété avec talent une chorégraphie chantée et les jeunes une comédie musicale. Daddy nous a fait découvrir un cantique en kibobangi, accompagné par Megan à la harpe. Et n'oublions pas la visite surprise de Youssef, alias Dominique !

Vivre ensemble

Une belle assemblée pour les vœux de l'association Vivre Ensemble A Cannes. La Présidente, Véronique Francou, le président fondateur, Pierre Chevallet et chaque communauté ont présenté leurs vœux tour à tour.
C'est Sylvie Kibleur qui représentait notre Église.

Les voeux des différentes communautés

Sylvie et Isabelle avec Georges Barnier de l'EPUdF et Pierre Chevallet

Une médaille

Remise des médailles par Pierre Ascheri, Maire de Mouans-Sartoux. A droite: Laurence et Mathias

Laurence Kirçun

Mathias Kirçun

Le Maire de Mouans-Sartoux a remercié, par la remise de la médaille de la ville, les familles qui ont accueilli les personnes déplacées d'Ukraine. Laurence et Mathias ont ainsi été mis à l'honneur pour leur hospitalité envers Liudmila et Veronica.

Et la lumière fut...

Le nouvel éclairage de l'église n'a pas été facile à installer mais son système de LED est très efficace et peu gourmand en électricité. Venez le vérifier sur place !

MOTS CROISÉS DE PAUL

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2						■		
3			■					
4								
5					■			
6				■			■	
7	■						■	
8				■				

Horizontal

1) Disciple.
2) Choisir. / Unité multiple.
3) Unité de mémoire. / Coup au judo.
4) Astronome, astrologue égyptien.
5) Décrypter. / Armée féodale.
6) Notre abréviation. / Textes sacrés anciens.
7) A regimbé.
8) Quart de rose. / Peuple d'Éthiopie.

Vertical

A) Nous ou notre église.
B) Gardiens de la paix.
C) Note. / Moulure architecturale.
D) Verbale.
E) Christ est celle de l'église. / Dignitaire turc.
F) Sensible.
G) Forme d'avoir.
H) Désagréger.

Une évangélisation pertinente

Évangélisation », « témoignage », « mission ». Les chrétiens savent bien ce que ces termes signifient et pour certains, ce n'est pas leur tasse de thé. Pourtant, que signifie évangéliser aujourd'hui dans notre contexte en France au XXIème siècle ? Voici quelques suggestions d'Emmanuelle et Simon, deux implanteurs de l'Église L'Oasis à Beaumont-sur-Oise.

Comment évangéliser aujourd'hui ?

À L'Oasis, nous ne faisons rien de révolutionnaire : notre conviction profonde, c'est qu'un des meilleurs moyens d'évangéliser, c'est par des **relations de confiance**. Car quand nous sommes en confiance, nous avons plus de facilité à nous ouvrir à l'autre. Pour cela, nous essayons d'aller à la rencontre d'un maximum de personnes. On veut être présent là où les gens sont. On s'investit donc dans la ville, dans les événements qu'elle propose, on adhère à des associations. Ceci à la fois pour faire des choses qu'on aime, pour faire du bien à la ville et aussi pour rencontrer des gens. Cela peut paraître évident mais beaucoup de chrétiens ne connaissent pas ou peu de personnes non chrétiennes. C'est donc important d'être **intentionnel** dans cette démarche d'aller vers les gens extérieurs à l'Église et cela de manière **gratuite** même si on peut **saisir les opportunités** (ou en créer !) pour parler de notre foi.

Et elles viendront, c'est ce qu'on vit ! Il y a beaucoup de personnes en recherche. Les gens sont beaucoup moins fermés que ce qu'on le pense. Et quand on aborde la foi, nous sommes bien souvent plus tendus que les gens à qui on parle. Alors enlevons le poids de nos épaules, personne n'a réponse à tout.

Ce type d'évangélisation – vous l'avez remarqué – est ouvert à tous, que l'on soit extraverti, bavard ou timide. Un autre moyen pertinent pour évangéliser, c'est d'**implanter une nouvelle Église**. Lorsqu'une nouvelle communauté démarre dans un endroit sans Église, ou sans Église ouverte, cela répond à un **véritable besoin spirituel**. Sans faire de copie d'une Église déjà existante, l'implantation permet de revoir tout ce qui fait l'Église dans une optique missionnaire. C'est ce que l'on vit à L'Oasis. C'est une Église plutôt normale avec les éléments de base, mais tout est orienté pour que les personnes non chrétiennes puissent se sentir à l'aise, comprendre ce qui se passe et se sentir en confiance pour inviter leurs amis. Notre objectif est double : **accessibilité et pertinence.** Cela passe par le changement du vocabulaire, par des explications de ce qui se passe dans les différents moments du culte et par des références variées à la culture.

Des ressources

Nous ne réinventons pas l'eau chaude, nous bénéficions aussi de quelques ressources intéressantes, que nous pensons être utiles et à adapter.

Pour les personnes qui ne sont pas chrétiennes : l'outil « *Petit Groupe – Les valeurs* » de BLF est intéressant. C'est un parcours de neuf séances (une fois par mois, une heure environ) où nous parlons d'une valeur essentielle de la vie. Le point de vue biblique sur la valeur est partagé brièvement en deuxième partie. Les gens sont prévenus à l'avance pour qu'ils ne soient pas surpris.

Pour les personnes intéressées par la foi chrétienne : « *La Grande histoire* » de BLF est une manière de découvrir l'histoire de la Bible. C'est un parcours de douze séances où l'on lit un texte clé dans l'histoire du salut et on répond à des questions.

Pour les personnes en recherche : nous proposons des un à un avec l'outil « *Les 7 signes* » de BLF. Chaque session parle d'un miracle de Jésus avec des questions.

Quelle Bible ? : La Bible en version « *Nouvelle Français Courant* » est celle que nous utilisons et offrons à toutes les personnes qui commencent à venir régulièrement. Elle enlève beaucoup d'incompréhension due à la langue.

Emmanuelle van der Does

Aminata M.

Le Riou : Tu viens depuis quelque temps à peine au culte et décides de t'inscrire à Aventure Formation ! Voudrais-tu te présenter ?

Aminata : J'ai 23 ans, je viens de la région parisienne et suis étudiante en troisième année de Communication et Marketing (Marketing digital et social Media). J'ai cours à Nice les mercredis et une semaine par mois et je travaille en alternance dans un magasin de prêt à porter pour hommes à Cannes le reste du temps. L'année prochaine, je ferai un Master en Marketing ou en Design.

L.R. Ton départ de la région parisienne a-t-il été motivé par tes études ?

A. Non ! C'est pour retrouver mon fiancé. J'ai rencontré Omar il y a deux ans et demi. Il vit à Cannes, il a 27 ans ; il est conducteur de travaux. Il a une grande culture, nous apprenons l'un de l'autre. Il est très respectueux et large d'esprit, calme, il m'apaise. Je l'ai rejoint en avril dernier. Nous avons le projet de nous marier à la mairie, puis religieusement au temple, bien qu'il soit musulman. Ensuite nous aimerions avoir des enfants.

L.R. C'est une situation peu commune, comment la vivez-vous ?

A. C'est une grande joie pour nous, car nous sommes tous les deux ouverts et curieux des autres, y compris des religions. Accepter les différences, c'est apprendre et s'enrichir mutuellement. Seule ma famille me manque, car nous vivions à 7, c'est très différent à 2…

L.R. Oui, tu es loin de ta famille qui habite la région parisienne, parle-nous d'elle.

A. Je suis née dans une famille chrétienne. J'ai un frère jumeau, une petite sœur et 2 petits frères.

Ma mère, née au Congo Brazzaville, est venue en France à 18 ans pour avoir de meilleures conditions de vie. Elle est d'origine catholique mais ne se reconnait dans aucune tradition. Elle se considère juste chrétienne. J'allais à l'église avec elle mais c'est à 17 ans que j'ai eu le déclic.

L.R. Comment s'est passée ta conversion ?

A. C'était suite à une conférence. Du jour au lendemain, j'ai changé mon mode de vie, en limitant les media, et certaines musiques par exemple ; mais peu à peu j'ai commencé à sortir, j'ai fréquenté des personnes qui n'avaient pas les mêmes valeurs que moi. Je ne le regrette pas car je me suis bien amusée, mais j'avais moins de temps pour méditer. Cependant je continuais à prier chez moi et ne voyais pas l'intérêt de chercher une église, car aucune ne semblait me convenir.

L.R. Et comment es-tu venue au Riou ?

A. J'étais arrivée à Cannes et ne voulais pas fêter Pâques toute seule, alors j'ai cherché sur internet et j'ai trouvé cette église. Je m'y suis plu, je m'y suis sentie à l'aise et j'ai apprécié le culte rythmé. Éric a parlé d'Aventure Formation. Je m'y suis inscrite pour comprendre la Bible, pour avoir de bonnes bases. Au début c'était assez facile car je savais déjà ce qui était enseigné, mais les exercices deviennent de plus en plus difficiles et j'attends les réunions avec impatience. C'est un moment de partage entre frères et sœurs : on peut avoir des explications, connaitre la vision des autres ; quelquefois on va dire la même chose, mais de façon différente, c'est très intéressant.

Aminata M.

L.R. Parle-nous de ta foi, de ce qui te touche.

A. Ma relation avec Dieu est primordiale. Je ne suis pas parfaite, mais j'ai un espoir, car si je pèche je peux me repentir et j'essaie de faire mieux. Dieu est au-dessus de tout et je ne me verrais pas vivre sans Lui. Quelquefois je doute, mais c'est ce qui me permet d'avancer. Ma foi est vitale pour moi car je suis en quête de vérité.

Abraham, qui était prêt à sacrifier son fils pour prouver à Dieu son amour, est un exemple de foi. J'aime aussi l'histoire d'Esther. C'est une femme engagée, qui tient tête à son mari le roi, et n'a pas peur de s'exprimer. Elle se bat pour défendre sa foi, sa religion et son peuple. Elle est elle aussi pour moi un modèle de foi et de courage.

Propos recueillis par Sylvie Kibleur.

La trinité divine : un mystère de lumière

J'ai été surpris qu'une telle question intéresse les jeunes. Les temps sont plutôt aux débats éthiques passionnés sur l'orientation sexuelle, le genre ou le rapport à la création. Mais pourquoi pas ?

Un mystère…

Le dogme de la trinité a-t-il quelque chose d'actuel à nous dire ? La première chose que je voudrais dire, c'est que l'affirmation de la tri-unité divine (un seul Dieu en trois personnes) est davantage du ressort de la foi que de la démonstration théologique. Même si je ne suis pas un grand matheux, j'ai beaucoup de mal à comprendre l'équation : 1 + 1 + 1 = 1. La trinité est donc d'abord un mystère à accueillir et méditer dans la foi.

Une histoire

Le dogme s'est imposé à l'Église au cours du 4ème siècle (Concile de Nicée 325 ap. J-C complété par celui de Constantinople en 381), après de grandes controverses. Le dogme de la trinité affirme que le Dieu qui se révèle dans les Écritures bibliques est UN seul Dieu (une seule nature divine) en TROIS personnes (Père, Fils et Saint-Esprit) et que ces personnes sont **unies** (mais sans confusion) **et distinctes** (mais sans séparation). C'est cette affirmation qui sépare profondément le christianisme du judaïsme et de l'islam.

Que dit la Bible ?

La Bible ignore le mot « trinité » (on le doit à Tertullien au 2ème siècle). Mais elle affirme d'une part que Dieu est unique : Deut. 6.4 (traduction littérale) « Ecoute Israël, l'Eternel notre Dieu est l'Eternel UN » ; et d'autre part que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont Dieu. Jésus est appelé Dieu en Jean 1.1 : « Au commencement était la parole, et la parole était avec Dieu et **la Parole était Dieu**. » L'Esprit est présenté par Jésus comme la présence du Père et du Fils pour accompagner les croyants : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité… » (Jean 14.16). Rares mais fortes sont les affirmations bibliques qui associent les trois personnes comme en Matthieu 28.19 : « Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » et 2 Co 13.14 : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint -Esprit, soient avec vous tous ! »

Controverses

L'islam et le judaïsme n'ont pas été les seuls à contester le dogme trinitaire. Arius, un théologien de l'Eglise d'Alexandrie, a été condamné au 4ème siècle parce qu'il affirmait que si Jésus était bien le Fils de Dieu, il n'était ni co-éternel avec lui, ni de même nature. Plus près de nous, Michel Servet au 16ème siècle sera brûlé (avec l'approbation de Jean Calvin !) pour hérésie sur la question trinitaire. Aujourd'hui encore, il existe une Église protestante dite unitarienne (anti-trinitaire) proche sur ce point des Témoins de Jéhovah.

Si cette question de la diversité en Dieu représente un réel mystère quand elle est abordée sur le plan rationnel, elle semble s'éclairer un peu quand on l'approche sous l'angle de l'amour. Je m'explique…

L'amour, une preuve ?

Lorsque j'étais pasteur au Liban, j'ai vécu une rencontre assez éprouvante à l'université shiite de Beyrouth avec un groupe d'étudiants musulmans qui voulaient comprendre le dogme trinitaire chrétien. Il fallait que cela tombe sur moi ! Comment expliquer que Dieu ait un fils alors qu'il n'a pas de femme ? Comment établir que le christianisme est une religion monothéiste (un seul Dieu) alors qu'il confesse pareillement la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit ?

J'ai choisi de répondre sur un plan relationnel. Dieu est bien unique mais il n'est pas seul. Jésus révèle un Père **plein d'amour** et le Père désigne Jésus comme son fils **bien-aimé**. C'est clairement l'amour qui fonde leur relation. Je retournais donc à mes amis musulmans la question : comment Dieu aurait-il appris à aimer dans une solitude absolue et éternelle ? Comment annoncer un Dieu capable de miséricorde (islam) ou d'amour (christianisme), s'il n'y a pas en lui l'expérience de l'amour ? Or, on n'aime jamais tout seul. La trinité est ainsi ce mystérieux laboratoire divin où l'amour a été inventé, expérimenté et de là, donné à tous les hommes.

Et le Saint-Esprit dans tout ça ? Si le Père est tout l'amour donné, ET le Fils, tout l'amour reçu, l'Esprit est le « ET » entre les deux, le baiser du Père et du Fils, comme disait Bernard de Clairvaux (12ème s), celui qui lie et relie. Mais en écrivant cela, je me rends compte que j'ai replongé en plein mystère…

Pierre Lacoste
Pasteur à l'EEL de Bordeaux.

Ensemble, ils ont renversé une montagne

Imaginez un nuage de sauterelles si épais qu'il plonge la terre dans l'obscurité et dévore tout ce qu'il trouve. Cet essaim cauchemardesque est craint par de nombreux agriculteurs de la Corne de l'Afrique comme Behailu…

Behailu et sa fille

Peur et anxiété

En octobre 2020, les sauterelles envahissaient l'est d'Addis-Abeba, capitale éthiopienne. Elles dévorent des mois de labeur en seulement quelques heures. Impuissants, les fermiers assistent à la destruction de leurs récoltes. **«** *Les plus âgés nous contaient comment les invasions de sauterelles emportaient tout : la nourriture, le gagne-pain et surtout, l'espoir* », se souvient Behailu.

De sombres perspectives

Alors que le ministère de l'agriculture mène des opérations d'épandage aérien d'insecticides afin de limiter les effets dévastateurs des sauterelles, il recommande aux agriculteurs de tout faire pour moissonner leurs champs au plus vite. Mais, pour beaucoup, cela est plus facile à dire qu'à faire.

Behailu prie que la prochaine bourrasque ne soit pas porteuse de l'essaim redouté. Dépendant de ses récoltes pour nourrir et faire vivre sa famille, l'homme est rongé par l'anxiété. **«** *Avec la hausse de la demande, embaucher de la main d'œuvre était devenu trop cher* », raconte le père de sept enfants. « *Même en travaillant sans relâche, le champ semblait intact à la fin de la journée. Je me disais que si j'arrivais à mettre de côté de quoi manger pour ma famille je serai chanceux !* », ajoute-t-il.

Une Église solidaire

Voyant la détresse des agriculteurs, les membres de l'Église locale et les jeunes du Centre de Développement de l'Enfant (CDE) de la communauté décident d'agir. Actif au sein de la communauté, le centre est connu de tous pour son engagement à libérer enfants et familles de la pauvreté, au nom de Jésus. Jugeant préférable de faire du travail préventif plutôt que de la réhabilitation, de nombreux membres de l'Église et du personnel du CDE se portent volontaires pour aider les agriculteurs à moissonner.

« *En tant que membre de la communauté, lorsque cette plaie a frappé la région voisine et que nous avons vu son effet dévastateur, nous avons décidé de nous coordonner afin de les aider. Nous voulions également qu'ils sachent que nous serions toujours à leurs côtés pour les soutenir* », explique le pasteur Solomon.

Un cadeau du ciel

Behailu est le premier à bénéficier de cette aide. Sa fille de 15 ans, Dagem, est une adolescente parrainée. En quelques heures, le labeur qui aurait nécessité des semaines à Behailu est achevé ! **«** *Lorsque j'ai vu les amis de ma fille et des personnes de l'Église arriver dans ma ferme, je n'en ai pas cru mes yeux* », confie-t-il, « Ils n'ont pas seulement sauvé ma famille de la famine, ils m'ont également permis de ne pas faire faillite. Ils sont un cadeau du ciel ! », ajoute l'homme plein de reconnaissance.

Apprendre à donner en retour

Pour le directeur du centre, cette initiative est une occasion pour les jeunes bénéficiant du programme de se mettre au service de leur prochain : **«** *Nous souhaitions leur inculquer la joie de donner en retour, leur apprendre à aider les autres et à prendre en main leurs responsabilités sociales.* **».** Depuis leur première intervention à la ferme de Behailu, l'Église et le CDE ont continué à apporter leur aide à d'autres agriculteurs dans le besoin, y compris des familles n'ayant pas d'enfants suivant le programme de parrainage. Leurs efforts ont été reconnus par le gouvernement local comme des services communautaires remarquables et inspirants.

En cette fin d'année, si vous souhaitez parrainer un enfant et ainsi l'aider à sortir de la pauvreté, rendez-vous sur le site du SEL, onglet Parrainage.

Dominique Braesch
Délégué du SEL

Visite synodale

Chaque église de notre Union reçoit tous les 2 ans un pasteur consacré pour la préparation du synode. Nous nous réjouissons de rencontrer à nouveau Jean-Pierre Civelli, qui travaillera avec le Conseil le 18 mars et apportera la prédication le **dimanche 19 mars.**

Assemblée générale

L'Assemblée Générale de nos 2 associations aura lieu le dimanche **26 mars à 14h30**. Nous ferons un point sur l'année passée et vous présenterons les projets en cours. Il y aura aussi un renouvellement partiel des conseils. C'est l'occasion idéale de participer aux décisions et au futur de notre Église. Membres et sympathisants, venez tous !

Carnet

Bienvenue à Isaac né le 1er février au foyer de Marie et Florian, à Aix. Félicitations aux parents et aux nouveaux grands-parents Claire-Lise et Yann Nexer

Week-end d'église

Nous nous retrouverons tous le week-end des Rameaux le **1er et 2 avril** à Matthania, dans le magnifique massif de la Sainte Baume. De nouveaux moments de partage, de convivialité, de balades et de réflexion sur le thème « témoigner aujourd'hui ». Save the date !

Solution mots croisés p.9

HORIZONTAL

1 / TIMOTHEE
2 / ELIRE / UM
3 / MO / ATEMI
4 / PTOLEMEE
5 / LIRE / OST
6 / EEL / AT
7 / REAGI
8 / EST / AFAR

VERTICAL

A / TEMPLE
B / ILOTIERS
C / MI / ORLET
D / ORALE
E / TETE / AGA
F / EMOTIF
G / EUMES
H / EMIETTER

Crème dessert au lait de coco, mangue et graine de chia

Les graines de chia font partie des super aliments très en vogue en ce moment. Et ce n'est pas sans raison ! Elles sont riches en acides gras oméga-3, en protéines et en fer, elles favorisent la digestion et constituent une très bonne alternative aux graines de lin. Leur particularité : elles gonflent au contact de liquide, comme dans cette délicieuse recette. Le mélange de lait de coco, de graines de chia, de vanille et de miel apporte à ce dessert douceur et onctuosité et la mangue lui ajoute une petite touche fruitée.

Ingrédients pour une portion :

- 200 ml de lait de coco
- 3 cs de graines de chia
- 1 cs de miel
- 1 mangue
- Un peu de vanille en poudre
- Noix de coco râpée

Instructions :

1. Mélangez le lait de coco avec les graines de chia, le miel et la vanille en poudre dans un bocal ou un bol.
2. Couvrez le récipient et mettez-le au frigo pendant au moins 20 minutes (ou toute la nuit). Mélangez de temps en temps.
3. La crème dessert est prête lorsque la consistance est assez épaisse.
4. Coupez la mangue en petits morceaux et déposez-les sur la crème dessert. Parsemez enfin de noix de coco râpée.

Une portion contient environ 420 calories, 38 g de glucides, 7 g de protéines et 22 g de graisses !

Messiah - (2020)

Impossible d'éviter les polémiques avec un sujet pareil. En 2020, un homme inconnu de tous les services secrets fait son apparition en Syrie et met en péril l'ordre géopolitique mondial, juste en prêchant la repentance, la réconciliation avec Dieu... et en faisant quelques miracles au passage. Il commence à faire des disciples autour du monde et remplit les écrans des téléviseurs et des téléphones portables. Chrétiens et musulmans commencent à douter : serait-il le Messie dont parlent les écritures ou un simple escroc ?

Cette série de dix épisodes aurait pu avoir un franc succès si la deuxième saison n'avait pas été annulée à cause de la pandémie. Le scénario est bien porté par un jeu d'acteurs convaincant et des personnages bien construits : des agents de la CIA et du Shin Bet tourmentés, un pasteur texan anéanti et sa famille dysfonctionnelle, des jeunes hommes instrumentalisés par l'État Islamique...

Même si la réalisation ne donne pas lieu à un discours moralisateur ou religieux, il est possible de discerner dans cette histoire le fond de la problématique actuelle : un monde sous l'emprise du chaos, avec des hommes des femmes en proie à l'incertitude, le désespoir et la solitude. Comment Dieu pourrait-il livrer un message à cette humanité accablée ? Guerres, catastrophes naturelles, inégalités, maladies : aucune réalité n'est plus dure ni plus complexe que la barrière qui enveloppe le cœur des hommes.

Diego Moreno

LES UNS POUR LES AUTRES

Un texte circulait depuis le début du XXème siècle, sans mention d'auteur. En 1927, le pasteur Étienne Bach, fondateur du mouvement pacifiste « les Chevaliers du Prince de la Paix », est le premier à l'attribuer (par erreur !) à François d'Assise. C'est aujourd'hui une des prières les plus célèbres au monde. Il en existe des centaines de versions, écrites ou chantées, elle a été récitée ou mentionnée par les personnalités les plus diverses : Mère Teresa, la princesse Diana, Margaret Thatcher, Don Helder Camara, le pape Jean-Paul II, Bill Clinton et sans doute bien d'autres. Elle figurerait même dans les 12 étapes des Alcooliques Anonymes. Plus près de nous, elle a inspiré la charte de « Vivre ensemble à Cannes ».

C'est le paradoxe de cette prière, son énigme même. Elle ne mentionne pas la Bible, elle est ouverte à toute religion, à toute culture, mais elle est au hit-parade des chants d'église ! Comment, en effet, ne pas adhérer à la simplicité et à l'évidence d'un tel programme ?

Remplacer la haine par l'amour, l'offense par le pardon, la discorde par l'union, l'erreur par la vérité, le doute par la foi, le désespoir par l'espérance, les ténèbres par la lumière, la tristesse par la joie… Ne chercher qu'à consoler, à comprendre, à aimer. Se donner pour recevoir, s'oublier pour se retrouver, pardonner pour être pardonné, mourir pour ressusciter à l'éternelle vie…

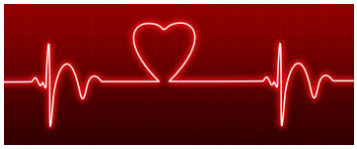
Seigneur, c'est bien là tout ou partie de ce que nous essayons, tant bien que mal, de faire chaque jour, la mission que nous avons acceptée de toi. Agir avec nos faibles moyens et ton immense soutien, croire, espérer, attendre dans la joie, chercher la lumière.

« Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix, des bâtisseurs d'amour. »

Aline Faget

HUMEURS VAGABONDES

Panne de coeur



Voilà quelques années, la montre connectée a fait son apparition dans le monde des sportifs… Une petite révolution me direz-vous ! Rappelez-vous le plaisir extrême que plusieurs d'entre nous ont pu expérimenter en découvrant sur un simple écran de montre sa fréquence cardiaque, les kilomètres parcourus, le résumé de ses performances, le temps de récupération. Petit à petit cet objet, sans grandir en taille, a grandi en capacité, assumant pleinement le rôle de coach sportif : prochain entrainement, sonnerie de rappel, musique, sommeil et j'en passe. Elle est devenue un assistant connecté, voire un garde-chiourme prêt à intervenir si vous vous écartez de la loi, celle de la santé et de l'entrainement.

Mais un jour, mon écran n'eut plus cœur ! J'ai cru d'abord que mon cœur battait la chamade ! Avais-je encore un cœur, était-il toujours bien accroché ? Pour en avoir le cœur net, j'ai dû me plonger dans le mode d'emploi, les conseils des internautes : peine perdue, même une opération à cœur ouvert de ce bel objet n'aurait pas suffi ; plus de signal, le capteur est HS et ne reçoit plus mes battements cardiaques.

Que faire de cet objet ? M'en débarrasser une fois pour toute ou succomber à la tentation et me délecter d'un nouvel objet qui en plus des battements cardiaques, m'indiquerait mon poids, ma tension, ma glycémie, mon cholestérol voire mon état émotionnel pour gérer mon stress ou payer mon café ? Quel dilemme… qui prendra soin de mon cœur ?

Mais qui a le monopole du cœur ? Alors au diable les objets connectés, faisons confiance à Celui qui fait encore battre notre pouls et je garderai ma montre pour lire l'heure et compter ou oublier le temps qui passe ! Haut les cœurs…

Maryse De Micheli

Ruisseaux et rivières s'abandonnent aux grands fleuves qui achèvent leurs courses dans les mers. Le Riou, maigre filet d'eau claire a le privilège des grands. Sans intermédiaire, il va seul à la Méditerranée ! Juste avant l'embouchure, le Riou s'infiltre par filets sous le temple de l'Église Libre. Un regard au sous-sol permet d'en vérifier la présence et d'en sonder la fraîcheur.

Signe de vie jaillissante, l'eau vive est la réponse de Dieu à la soif de notre monde. Que l'Église se rassemble donc pour puiser auprès du Seigneur la vie en abondance ! Alors, le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. (Es 35. 6)